

Le vocabulaire scolaire : par quel bout le prendre pour l'enseigner?

Anila Fejzo*

Rihab Saidane**

Kathleen Whissell-Turner***

Pour comprendre ou produire un texte écrit, le lecteur ou le scripteur doit connaître les mots qui le composent. Plus le vocabulaire du lecteur-scripteur est riche, plus facilement il récupère les mots dans son lexique mental pour comprendre ou produire un message. En revanche, la méconnaissance de même une petite proportion des mots d'un texte affecte sa compréhension ou la qualité du message émis. Comme le nombre de mots nouveaux dans les textes proposés aux élèves augmente substantiellement à partir du deuxième cycle du primaire (ex. : *s'époumoner* ou *aphone*), la connaissance de ces mots pose une problématique pour le milieu scolaire. En effet, un vocabulaire pauvre explique la piètre performance en lecture et en écriture des élèves québécois de 6^e année (Jalbert, 2007; Desrosiers et Tétreault, 2012).

Ce constat amène à réfléchir quant à l'enseignement du vocabulaire scolaire. Le présent article souhaite amorcer cette réflexion en proposant tout d'abord un classement du vocabulaire scolaire et en présentant ses aspects. Ensuite sera présenté un modèle de l'enseignement du vocabulaire scolaire qui éclaire quant à la manière de l'enseigner. Enfin, seront décrites trois activités qui pourraient être intégrées facilement dans la salle de classe à la fin du primaire ou au début du secondaire.



Classement du vocabulaire scolaire

Le vocabulaire scolaire est composé de quatre catégories (figure 1). Le vocabulaire courant comprend les mots fréquents du langage oral que les élèves apprennent essentiellement lors des interactions langagières. Le vocabulaire littéraire constitue l'ensemble des mots propres aux textes littéraires qui sont peu employés à l'oral. Le vocabulaire disciplinaire couvre les mots techniques qui sont spécifiquement utilisés dans une matière scolaire. Enfin, le vocabulaire transdisciplinaire représente les mots qui sont employés dans différentes matières scolaires et qui peuvent avoir un sens spécifique dans chacune d'elles.

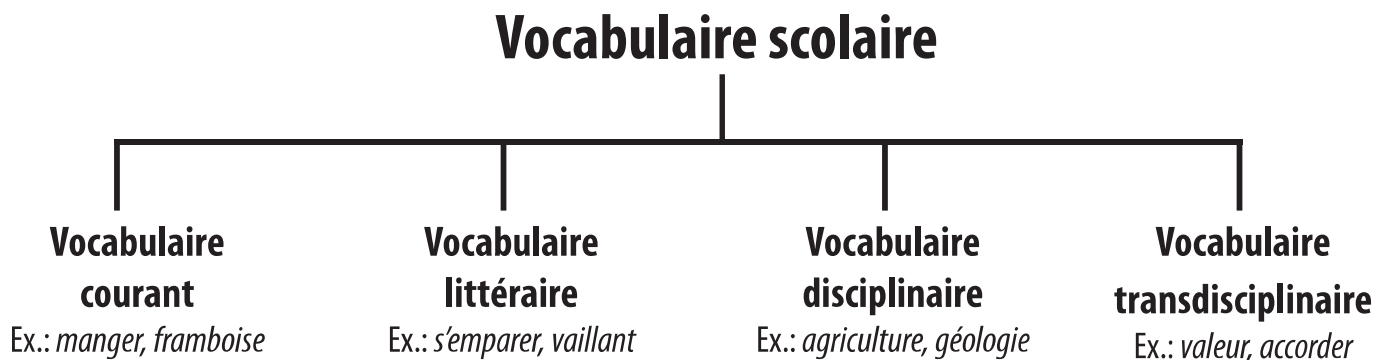


Figure 1 : Classement du vocabulaire scolaire

Aspects du vocabulaire scolaire à enseigner

En raison de leur apport dans la performance en lecture et en écriture (Ouellette, 2006; Berninger *et al.*, 2010), les aspects du vocabulaire qui doivent être enseignés sont l'étendue, la profondeur et l'organisation. L'étendue du vocabulaire réfère au nombre de mots qu'un individu connaît. La profondeur renvoie aux connaissances liées aux différents sens d'un mot, à sa classe grammaticale, à sa forme orthographique, etc. L'organisation sous-entend les multiples relations que le mot entretient avec d'autres mots de la même famille morphologique, de son champ lexical, ou en raison des collocations dans lesquels il se trouve.

Modèle de l'enseignement du vocabulaire

L'enseignement du vocabulaire scolaire peut être décrit sous forme d'une pyramide à trois paliers (Stahl et Nagy, 2006). Le premier palier représente la plus grande proportion de mots qui sont acquis essentiellement de manière implicite à l'aide, par exemple, des lectures routinières. Le deuxième palier est composé de mots dont l'apprentissage se réaliserait à travers un enseignement explicite comme celui des stratégies d'analyses morphologique et

contextuelle. Enfin, le troisième palier, la plus faible proportion de mots, comprend à la fois le vocabulaire disciplinaire et le vocabulaire transdisciplinaire. C'est le palier qui nécessite l'enseignement le plus intensif qui pourrait s'opérer au moyen d'une carte conceptuelle. D'ailleurs, les trois activités que nous proposons se situent aux deuxième et troisième paliers et visent le vocabulaire littéraire, le vocabulaire disciplinaire et le vocabulaire transdisciplinaire.

Activités favorisant le développement du vocabulaire scolaire

Activité 1 : La stratégie morphologique et le vocabulaire scolaire

La stratégie morphologique consiste à analyser la structure des mots au niveau des morphèmes. Par exemple, trouver que dans le mot *implantation* il y a le préfixe *in-*, la racine *plant* et le suffixe *-ion*. Le développement de cette stratégie va de pair avec les connaissances sur les morphèmes. Par exemple, dans la présente activité nous ciblons les sens et les formes du préfixe *in-*. Pour commencer, on demande aux

élèves de dégager la signification des « deux petits mots », ou des morphèmes, dans le mot *injuste* (*in-* / *juste*). On poursuit en ciblant les sens du *in-* dans les mots *importer* et *injuste*. Après avoir recueilli les réponses et les exemples provenant des élèves, on leur propose une liste de mots commençant par *in-* pour qu'ils classent ces derniers en trois colonnes : 1) mots où le préfixe *in-* a le sens de « privation » (ex. : *inexact*), 2) mots où le préfixe *in-* a le sens de « vers l'intérieur » (ex. : *implorer*), et 3) mots intrus (ex. : *intérêt*) (cf. photo 1, voir en annexe). La présence des mots intrus permet de bien cerner une nouvelle notion en contrant la surgénéralisation. Lors du retour en plénière, les équipes expliquent leur classement. Enfin, les élèves sont invités à découvrir les régularités orthographiques liées à la jonction de ce préfixe avec la racine (ex. : il devient *ir-* quand la racine commence par *r* comme dans *irréel*, *irrésolu*, *irréductible*). Cette activité pourrait être prolongée en construisant collectivement une liste, ou deux, avec les mots préfixés en *in-* trouvés lors des lectures.

Activité 2 : Les racines latines et grecques et le vocabulaire disciplinaire

Il est fréquent que les mots du vocabulaire disciplinaire soient formés d'au moins une racine latine ou grecque (Nagy et Townsend, 2012). Une particularité de ces racines, c'est qu'un terme connu des élèves est habituellement utilisé pour désigner leur sens. Par exemple, pour comprendre un terme abstrait comme *géologie*, on peut accéder au sens de ses racines grecques : *géo* (terre) + *log* (étude) = étude de la terre.

Pour la réalisation de l'activité, il est préférable de sélectionner préalablement des racines susceptibles d'être rencontrées par les élèves. Ensuite, on présente aux élèves deux ou trois mots (ex. : *biographie*, *orthographe*) ayant une racine commune afin qu'ils en ressortent un sens commun. Dans cet exemple, *graph* signi-

fie « écrire » ou « inscrire ». Ensuite, les élèves pourront illustrer la racine latine ou grecque travaillée et dresser une liste de mots formés par celle-ci. Enfin, il est intéressant de demander aux élèves de définir chacun des mots trouvés à l'aide du sens de chacune des racines. On obtiendra alors des définitions simples et accessibles aux élèves. Des affiches interactives, par exemple avec onglets, peuvent ensuite être réalisées par les élèves et installées en classe (cf. photo 2). Pour plus de diversité, il est possible d'offrir une racine différente à chaque équipe de travail (ex. : *ped* [pied], *phon* [son], *hydr* [eau]). Les élèves constateront rapidement la productivité des racines latines et grecques.

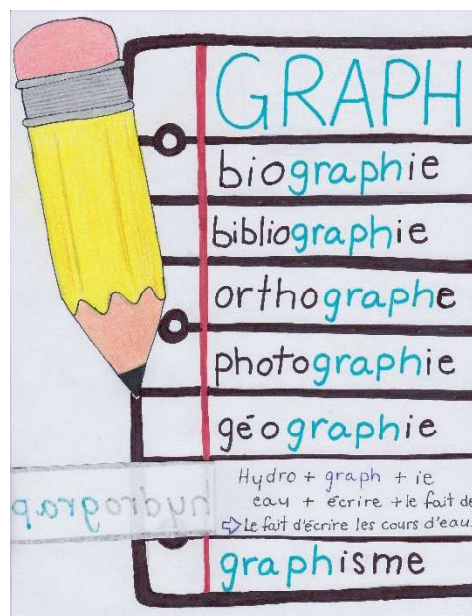


Photo 2

Activité 3 : La polysémie et le vocabulaire transdisciplinaire

La connaissance des différents sens d'un mot s'avère cruciale dans le cas du vocabulaire transdisciplinaire, car il revêt un caractère polysémique au sein des disciplines (ex. : accorder le verbe en grammaire ou un instrument de musique).

L'activité présentée ici cible les sens disciplinaires du mot « valeur ». Pour sa réalisation, il est nécessaire de construire un corpus de phrases extraites de différentes matières scolaires (ex. : Les rites du mariage varient selon les croyances et les **valeurs** de chacun; quelle position occupe le chiffre qui a la plus grande **valeur** dans chaque nombre?). Les élèves auront à classer les phrases selon les disciplines d'emploi (ex. : éthique et culture religieuse, univers social, mathématiques) et à définir dans leurs mots le mot « valeur » dans chacune de ces matières scolaires. Leurs réponses peuvent être consignées dans un cahier interactif structuré selon ces disciplines (cf. photo 3, voir en annexe). Lors de l'intégration, on invite les élèves à enrichir le cahier interactif avec de nouvelles phrases repérées lors de leurs lectures.

Pour conclure, l'enseignement du vocabulaire scolaire susceptible de favoriser la réussite en compréhension et production de textes doit viser à élargir le nombre de mots connus par les élèves, à approfondir leurs connaissances sur les mots et renforcer les relations entre ces derniers. L'enseignement systématique de la stratégie morphologique, des racines latines et grecques et de la polysémie du vocabulaire transdisciplinaire sont des pratiques innovantes qui permettent de développer ces trois aspects en engageant activement les élèves dans l'apprentissage des mots.

* Professeure à l'Université du Québec à Montréal

** Étudiante au doctorat en éducation et chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal

*** Étudiante au doctorat en éducation à l'Université du Québec à Montréal

Références bibliographiques



- Berninger, V., Abbott, R., Nagy, W., & Carlisle, J. (2010). Growth in Phonological, Orthographic, and Morphological Awareness in Grades 1 to 6. *Journal of Psycholinguistic Research*, 39(2), 141-163.
- Desrosiers, H. et Tétreault, K. (2012). *Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon* (Vol. 7, Fascicule 1). Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Jalbert, P. (2007). L'épreuve obligatoire d'écriture de la fin du troisième cycle du primaire en français, langue d'enseignement. Ministère de l'Éducation du loisir et des Sports. Bibliothèque nationale du Canada.
- Nagy, W. et Townsend, D. (2012). Words as Tools : Learning Academic Vocabulary as Language Acquisition. *Reading Research Quarterly*, 47(1), 91-108.
- Ouellette, G. (2006). What's meaning got to do with it : The role of vocabulary in word reading and reading comprehension. *Journal of Educational Psychology*, 98(3), 554-566.
- Stahl, S.A. & Nagy, W.E. (2006). *Teaching Word Meanings*. Mahwah, N.J. : Erlbaum.

Annexe

©Fejzo, Activité *Morphemits*, 2018

Activité sur le préfixe in-

Écrivez les mots à droite dans la bonne colonne

Sens 1 Privation		Sens 2 Dans, vers l'intérieur	
_____		_____	<i>initial</i>
_____		_____	<i>inconnu</i>
_____		_____	<i>internet</i>
_____		_____	<i>incapable</i>
_____		_____	<i>incarcérer</i>
_____		_____	<i>imbattable</i>
_____		_____	<i>immigrer</i>
_____		_____	<i>implosion</i>
_____		_____	<i>impérial</i>
_____		_____	<i>importer</i>
_____		_____	<i>immotivé</i>
_____		_____	<i>irrespectueux</i>
_____		_____	<i>incroyable</i>
_____		_____	<i>insignifiant</i>
_____		_____	<i>invasion</i>
		_____	<i>impolitesse</i>
		_____	<i>illogique</i>
		_____	<i>implantation</i>
		_____	<i>irrégulier</i>
		_____	<i>inestimable</i>
		_____	<i>irréalité</i>
		_____	<i>illimité</i>
		_____	<i>intérêt</i>
		_____	<i>infiltration</i>

Intrus

Formes du in-

À partir des mots dans les premières colonnes, trouvez les régularités de la transformation du préfixe in-

In- devient ____ quand la racine commence par ____ ex. : _____

In- devient ____ quand la racine commence par ____ ex. : _____

In- devient ____ quand la racine commence par ____ ex. : _____

Photo 1

Valeur






	Mathématique
	<p>Ex. : Les rites du mariage varient selon les croyances et les valeurs de chacun.</p> <p>Sens : Principe, signification, etc.</p>
	Histoire, géographie et éducation à la citoyenneté
	Sciences
	Autre(s)

Photo 3